

Les RHINWAGGES ont fêté leur 45^{ème} anniversaire

C'est au **Palais de la Musique et des Congrès** devant **plus de 1500 auditeurs** que les Rhinwagges ont fêté le dimanche 27 mars leurs 45 ans d'existence. Malgré les vicissitudes dues au Covid, perturbant les toutes dernières répétitions et les obligeant à trouver, in extremis, des remplaçants, cet ensemble sympathique et dynamique a réussi à proposer une représentation de grande qualité à un public ravi.

Sous la baguette du chef **Philippe Hechler**, la première partie a honoré les compositeurs alsaciens **Charles Beck** avec « Les trois Jubilés » et **Paul Boistelle**, présent dans la salle, dans « L'éveil du printemps ». **Trois chorales**, la Strasbourgeoise, le Chœur de Bouclier et l'ensemble vocal de Dettwiller ont animé ensuite la partie centrale de ce concert. Le parfait équilibre entre les choristes et l'orchestre a été particulièrement apprécié dans « Dry your tears Afrika », « le cantique de Jean Racine », « Les lacs du Connemara » ou encore le « Chœur des esclaves » de Nabucco, morceau que la présentatrice Sylviane Hechler a dédié aux victimes de la guerre en Ukraine. La fantaisie dramatique « Titanic » du compositeur Stephan Jaeggi, interprétée avec brio, a constitué la pièce maitresse de ce concert. Avant le « Happy Birthday » final, le pupitre des trompettes a brillé magistralement dans « Song of hope », que le compositeur américain Peter Meechan a dédié à une fondation de la lutte contre le cancer.

Après la pause, les **gilets rouges** de la petite formation des Rhinwagges ont envahi la scène pour une deuxième partie entièrement dédiée à la **Blosmusik**. Si le président Fredy Weber a déploré le désistement de dernière minute de la chanteuse Noëlle Braeuner pour cause Covid, il a cependant pu se réjouir de la présence du jeune contre-ténor, Stéphane Wolf, qui a ravi le public avec « Lenas Song », « Ower the Rainbow » ou encore « Fang das Licht », en duo avec le présentateur J.P. Kieffer. Ont également été largement applaudis les magnifiques solos de trompette de Charles Weber dans « My Dream » ainsi que celui du jeune et talentueux trompettiste Roman Lemmel dans « Abendküste » sans oublier une exécution magistrale de Zirkus Renz par Thibault Keith au xylophone. !

« Auld Lang Syne ...Ce n'est qu'un au revoir » interprété de concert avec les 3 chorales et les musiciens a mis un point final à cette belle après midi musicale.

Malgré leurs 45 ans d'existence, le public a été ravi de retrouver leurs « Wagges » toujours aussi enthousiastes et dynamiques, prouvant ainsi que leur longévité et leur succès ne sont pas usurpés.